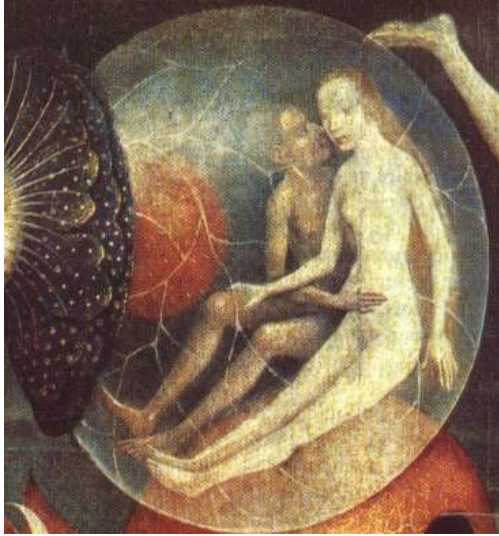




Adolescence et sexualité

## La première fois



D'après les questions sur la sexualité  
recueillies par le Docteur Agnès Saint  
Martin.

*Jérôme Bosch - Le jardin des délices  
(1500-1510) - détail. Musée du Prado,  
Madrid.*

[Note de JP Morenon: voir l'[index](#) et  
les notes de bas de page]

Elle - Où on est ?

Lui - En Espagne, à Madrid.

Elle - Il fait chaud. Il y a longtemps qu'on est là ?

Lui - Depuis 500 ans on attend dans ce musée.

Elle - Mais on est tout nu ! Qu'est-ce qu'on fait ?

Lui - Bien sur ; on s'est promis qu'on allait faire l'amour tout  
les deux.

Elle - Tu sais, je l'ai jamais fait. J'ose pas. Qu'est-ce que je

vais dire à ma mère ?

Lui - Ta mère ? Mais tu lui diras pas ! C'est normal ! Tu sais bien que ça, c'est notre secret.

Elle - Mais elle va le savoir quand même.

Lui - Et comment ? Puisque tu ne lui diras pas !

Elle - Je sais pas, elle devinera.

Lui - Quand elle fait l'amour, elle te le dit pas, tu n'en sais rien.

Elle - O pas elle ! Mes parents, il ne font jamais ça !

Lui - Ca alors ! Mais tu viens bien d'avoir un petit frère !

Elle - Et puis si elle le sait elle me tuera, et mon père, je dis pas !

Lui - Mais tu sais, j'ai beaucoup envie moi !

Elle - Non, pardonne moi, j'ai trop peur !

Lui - Bon, alors parlons d'autre chose.

Elle -... je ris parce que ma copine, elle est allée voir sa doctoresse. Elle lui a demandé, tu sais quoi ? Comment il fait le zizi du garçon pour entrer parce que le trou il est tout petit, et ça doit faire mal.

Lui - Et qu'est-ce qu'elle lui a dit ?

Elle - Que le trou s'agrandit à ce moment là et que ça fait pas mal. Et puis elle lui a parlé du pilori.

Lui - Du quoi ?

Elle - Du plitori, non c'est pas ça ?

Lui - Du clitoris ?

Elle - Oui, c'est ça. Moi aussi j'en ai pas.

Lui - Comment ça tu n'en as pas ? Mais si, fais voir, tu en as sûrement un.

Elle - O non, non, non... je veux pas que tu regardes, laisse moi, laisse moi !

Lui - Bon, écoute, on parle d'autre chose.

Elle - Et tu sais quoi ? La doctoresse lui a dit qu'elle devait regarder son sexe dans un miroir parce que les filles ne

peuvent pas voir comment elles sont faites, comme les garçons.

Lui - Et tu l'as fait ?

Elle - O non ! J'oserai jamais !

Lui - Alors tu n'as jamais vu ! Mais ton pilori, comme tu dis, tu en as bien un. Tiens, laisse moi faire, il est là, je le sens, sous mon doigt. Et toi, tu le sens bien toi aussi, quand tu mets ton doigt.

Elle - Mais je ne me touche jamais moi ! ! ! Maman ne disait qu'il ne fallait pas et je me lave tous les jours avec un gant.

Lui - Mais tu es bien comme les autres filles.

Elle - Toi tu as connu beaucoup de filles.

Lui - Ben oui... Euh... pas mal, un peu...

Elle - Je ris parce que mon grand frère, tu sais ce qu'il a fait. J'ai vu sur l'ordinateur, il a envoyé un message a un sexologue parce qu'il trouvait son zizi trop petit. Il lui a mis toutes les mesures dans le message.

Lui - Oui... mais si tu veux pas faire, tu veux pas qu'on continue de parler d'autre chose, comme autrefois ?

Elle - Et tu sais quoi ? On dit que ça fait mal, la première fois, mais ma copine ça lui a rien fait. On lui a dit que c'était à cause du cheval.

Lui - Du cheval ! ? Elle - Oui parce qu'elle a fait de l'équitation et du vélo.

Lui - Ah...

Elle - Moi aussi j'en ai fait. Peut être ça me fera pas mal. Mais tu vas pas t'imaginer que j'ai fais des choses avec un autre garçon ?

Lui - Mais non ! Alors, tu veux ? On essaye...

Elle - O non ! Mais regarde ! Ton zizi a toi il est trop gros, c'est pas possible qu'il entre...

Lui - Mais si ça fait mal, on arrête...

Elle - Mais je sais pas faire, tu vas me trouver ridicule,... avec

toutes les filles que tu as eu... Tu sais, je suis pas très souple pour me mettre comme tu voudras... je suis grosse, regarde...

Lui - Mais c'est toi que je veux... Allonge-toi...

Elle - Attention on va nous voir... y a des fourmis... tu sais que je ferais n'importe quoi pour toi...

## Rideau

Elle - Je croyais que ça durait plus longtemps...

Lui - Euh... tu n'as pas eu mal ?

Elle - Non, j'ai rien senti.

Lui - Je te disais....

Elle - Et toi tu as été bien ? Tu es peut-être déçu après les autres filles que tu as eu. Dis moi comment elles sont.

Lui - O, tu sais,... j'ai pas tellement... pas jusqu'au bout...

Elle - O je sais bien que tu en as eu beaucoup. Tu avais bien mis le préservatif ?

Lui - Oui, bien sur.

Elle - J'ai pas de sang ?

Lui - Où ça ?

Elle - Mais au sexe ! Regarde bien ! Dis moi ! ...

Elle - Vite, il faut qu'on rentre, je vais être en retard, habillons-nous... à demain mon amour.

## Rideau

Lui - Tu t'es pas fait gronder parce que tu étais en retard.

*Elle* - Non, heureusement, ma mère était pas là. En ce moment elle est souvent en retard le soir à cause d'affaires urgentes, elle dit. Elle nous a laissé un mot de pas l'attendre pour manger. Mais moi j'avais pas faim. Quand elle est arrivée elle m'a criée parce que j'avais pris toute l'eau de la douche et qu'elle voulait se doucher aussi. C'est drôle.

*Elle* - Et tu sais, j'ai tout raconté à ma copine. Elle aussi, la

première fois elle a rien senti. Elle savait pas que c'était fini. La première fois, en plus, elle a eu ses règles mais la doctoresse lui a dit que ça faisait rien. ... Elle m'a demandé si tu m'avais caressé le pilori, le clitoris, et si je t'avais sucé le zizi. Pourquoi tu me l'as pas demandé ? Les autres filles te le font bien. Tu crois que je saurais faire ? Ca te plairait que je le fasse ?

Lui - Oh ! Oui beaucoup !

*Elle* - Ma copine l'a fait et elle a demandé à la doctoresse si le sperme c'était bon pour les filles ou s'il fallait le recracher. Elle m'a dit aussi que par derrière, il y en a qui le font et ça fait un peu mal au début. Mais tu sais, si tu as envie je ferais n'importe quoi pour toi. ...

*Elle* - Il y a un endroit qui me brûle un peu, regarde, c'est là où j'ai mon doigt, qu'est-ce que tu vois ? ... Viens vite... Je peux te mettre le préservatif, pour voir si je sais faire ?

## Rideau

# Commentaires

Elle serait pas un peu Nunuche ? Ça paraît bien être la première fois. On la croit ?

## La communication entre eux

Le besoin de parler : L'amour c'est **plus qu'une communication par le corps**.

- Elle cause beaucoup ; est-ce que ça voudrait dire qu'elle angoisse ?
- Croyez-vous qu'elle ne parle que pour retarder le moment, malgré une si longue attente ?
- Elle est bien coincée, on dirait que lui a plus de désir, il parle moins.
- Mais elle ne parle que de ça ; c'est peut-être pas n'importe quoi.

- Croyez vous qu'elle ait besoin de s'exprimer ? **Que dit-elle ?**
- Toutes ses craintes, sans doute ; que faut-il en penser ?
- Pourquoi dire tout ça au garçon ? Pour qu'il partage ses appréhensions ? C'est important ? Mais c'est des problèmes de fille, non ? *Remarquons de quelle manière la pudeur l'oblige de parler (discours cité) elle redit le discours de sa copine, du docteur, et ne parle pas directement d'elle.* Elle a sûrement des appréhensions mais ni maman, ni ses copines ne sont là. D'ailleurs elles ne peuvent pas être là : Il faut être seuls, et elle craindrait par dessus tout d'être vue. Mais le plus remarquable est que **tout ce monde est là en pensée** et dans sa tête.
- Et lui pourquoi ne dit-il rien ?

## Communication avec son monde

On va faire le compte : finalement beaucoup de monde l'accompagne à cette première fois : c'est comme si elle passait un enregistrement de leurs conversations. Elle les convoque en pensée et en parole : *mère, copine, médecin, frère, les autres filles du garçon.*

\* D'abord la maman c'est normal elle a connu ça avant elle comme toutes les femmes. Jusqu'à ce jour elle n'a rien fait sans elle, rien fait sans lui dire. Mais il y a un gros problème : avec la maman on parle pas beaucoup de ça. Ce problème est pareil pour tout le monde. Aujourd'hui c'est un grand jour, un jour où on devient grand (e) pourquoi ?

- Une histoire de pucelage ?
- Où c'est le premier jour où on a des secrets pour sa mère ?
- Le premier jour où on est obligé de mentir.

Si on ne ment pas rien n'est possible. D'abord, de toutes façons la maman sait. Elle sait aussi qu'on devient grand qu'en **apprenant à mentir.**

\* La copine elle a déjà fait ça il y a pas longtemps. Et en plus elle avait les mêmes soucis, finalement ce clitoris il est normal, et le trou pas trop petit, et les seins assez gros : ça aussi c'était un souci !

\* La doctoresse elle sait ce qui est vrai et ce qui est pas vrai. Heureusement la copine a posé juste les questions qui lui trottaient sérieusement par la tête à elle aussi. La médecine est de leur côté. Mais cette histoire de miroir, elle a l'impression que ce n'est pas pour elle. En vérité, parfois, elle s'était déjà essayée à regarder son sexe dans la glace dans sa salle de bain.

\* Le frère, il ne sort pas encore avec les filles, mais avec son zizi il a lui aussi des soucis sérieux. Il croit le sien trop petit, décidément dans la famille on est pas à la hauteur.

\* Les autres filles du garçon. Celles-là, elle en parle beaucoup. Il y a qu'elle qui pense que le garçon en a eu beaucoup. Pour elle c'est certain mais lui il dit ni oui, ni non. Elle questionne mais elle n'attend pas qu'il réponde, pourquoi ? On dirait qu'elle a besoin de croire ce qu'elle dit. Qu'est-ce que ça lui apporte. Qu'est ce que ça veut dire ?

- Qu'il sache, qu'il a l'expérience, ça la rassure ?

- C'est important pour elles que son mâle ait eu toutes les femelles, comme dans la jungle. Elle est pas jalouse ? Non puisqu'elle ne les voit pas et qu'elle est la préférée aujourd'hui. C'est peut-être nécessaire aux filles. Mais elle paraît penser que c'est un secret de garçon : Qui connaît **l'histoire de Barbe-Bleu** ? Elle sait bien qu'il ne faut pas chercher à savoir, qu'elle risque **de perdre même son désir pour lui** ? Comment ça ? S'il n'a pas eu d'autres filles. Aussi ne le fait-elle pas.

Sait-elle aussi que les garçons sont moins à l'aise pour parler de ça ? Qu'ils demandent pas souvent à un docteur ? Nous pouvons même nous demander s'il sait seulement comment sont faites les filles.

Il a bien du voir quelques films pornos ou quelques images sur le Net pour en savoir un peu plus. Il a entendu des conversations entre copains. Mais ce qu'elle dit l'embrouille un peu.

\* Finalement avant qu'ils fassent l'amour on entend un large compte rendu qui fait appel à beaucoup de monde et résume toutes les conversations qu'elle a eues. Elle vérifie tout, y compris ses organes, et son corps (les positions) comme une checklist avant de se lancer.

Faire appel à leur discours c'est un grand besoin de communication qui lui garantit :

- qu'elle ne va pas dans l'inconnu.

- qu'elle va réellement entrer dans la communauté des femmes. Elle comprend quand même que, dans un moment, c'est comme les astronautes qui passaient derrière la Lune : toute communication sera coupée. Ça fait un peu peur mais ça ne sera pas le moment de parler. Qu'en serait-il si elle n'avait pas tout ce savoir demandé aux uns et aux autres ? Quelque chose qui serait peut-être un peu comme un viol, si elle allait sans savoir s'offrir au désir et au plaisir du garçon ; comme si elle était abusée par quelqu'un sans communauté de pensée. Au fond elle installe un échange afin que la communication corporelle ait la même signification pour eux deux, comme si l'acte physique ne suffisait pas à la ranger dans la communauté des femmes dont elle tire son identité.

Tout doit être conforme : l'accouplement n'est pas seulement l'acte de reproduction des individus. C'est aussi la reproduction de la société qui est en jeu.

***[Retour à l'Index](#)***

***Site créé le 02 août-1997. - Dr J. Morenon, 8 rue des tanneurs, F-04500 [RIEZ](#)***

Emplacement du Fichier :

<http://jean.morenon.fr/PDF/prado.pdf>

